

Dave, le 22 juillet 2008



Communiqué de presse

La région wallonne : une des premières régions européennes « en transition » énergétique ?

Les Amis de la Terre – Belgique félicitent les parlementaires wallons qui ont voté, ce mercredi 16 juillet 2008, à l’unanimité, une importante résolution relative aux pics de pétrole et de gaz (*). Cette décision semble avoir été déjà bien entendue par le ministre régional André Antoine qui a déclaré avant le vote : « Il ne s’agit pas d’un vote de résolution à caractère émotif, mais d’un vote d’engagement politique auquel nous souscrivons ». Nous attendons avec impatience que le gouvernement wallon tire les conséquences de cette résolution dans les grandes politiques régionales et en particulier celles des transports, de l’aménagement du territoire et de l’agriculture.

Le parlement wallon a entamé il y a quelques mois, à l’initiative du député Michel Lebrun (cdH), une série d’auditions d’experts sur la question controversée du « pic du pétrole » (**): la hausse considérable du prix des dérivés pétroliers (essence, diesel, mazout, etc.) et la volatilité des cours du baril, lors de ces toutes dernières années, sont-elles la conséquence de la spéculation financière, voire de problèmes provisoires d’exploitation et de capacité de raffinage ou au contraire traduisent-elles une impossibilité d’augmenter l’offre face à une demande mondiale sans cesse en croissance ?

La question est tout sauf anodine quand on sait que le pétrole à lui seul représente près de 40% de l’approvisionnement énergétique primaire mondial et qu’avec le gaz, on atteint les 60% ! Notre région, en particulier, est encore bien plus dépendante de ces deux ressources fossiles.

On ne peut surestimer les conséquences économiques et sociales d’un pétrole devenant de plus en plus cher et rare pour les pays riches comme pour les pays pauvres tant tout notre système économique s’est construit sur une énergie bon marché et illimitée depuis la fin de la dernière guerre mondiale.

L’audition du Dr. Patrick Brocorens, scientifique de l’université de Mons-Hainaut et président de l’ASPO-Belgique (***), a clairement démontré l’imminence du pic du pétrole sur base des données géologiques indépendantes les plus récentes : *« Nous avons consommé environ la moitié des réserves mondiales de pétrole conventionnel et la production mondiale ne peut que décroître dans le futur. Deux tiers des pays producteurs de pétrole connaissent déjà un déclin de leur production nationale et les autres pays producteurs ne pourront plus compenser ce déclin au-delà de 2012. Actuellement, il n’existe aucune énergie alternative bon marché et disponible en quantité suffisante pour combler le déclin du pétrole une fois le pic franchi. Nous devons faire avec moins »*. Appuyé par d’autres experts consultés par le parlement wallon, ce constat exige une réaction importante et urgente qui marquerait l’entrée de notre région en « transition » énergétique pour la rendre moins « pétro-dépendante » (****).

Ainsi la résolution adoptée à l’unanimité des membres de la commission puis à l’unanimité des parlementaires wallons met clairement en avant la certitude que le pic du pétrole surviendra très prochainement, que l’augmentation du prix du pétrole est inéluctable et que le pétrole ne pourra plus être utilisé aux mêmes fins qu’aujourd’hui. A côté d’une série de recommandations pratiques, il y a également un accord pour créer un « Comité Pics de pétrole et de gaz » au sein de la commission de l’Energie pour assurer une mission de veille, de recommandation, de sensibilisation et de surveillance des indicateurs.

Cette résolution a été également saluée par le ministre André Antoine directement concerné à travers ses diverses compétences.

Si, comme l'a souligné le député Hervé Jamar (MR), nous devons accepter que dans quelques années :

- seuls les gens très riches ou très importants pourront prendre l'avion ;
- il ne sera plus possible de manger des fraises en janvier et il faudra manger des légumes de saison ;
- les maisons jumelées deviendront la règle pour une question d'énergie ;

il faut réformer sans le moindre délai nos politiques de transports en rupture radicale avec le soutien massif actuellement accordé aux voyages aériens « low cost » (aéroport de Charleroi et de Bierset) ou à la voiture (projet de liaison autoroutière CHB). De la même manière, nos politiques agricoles doivent s'orienter massivement vers une agriculture réellement durable très peu dépendante des engrais chimiques (provenant du gaz naturel) et des pesticides (provenant du pétrole). Enfin, nos politiques d'aménagement du territoire doivent redensifier l'habitat et favoriser les petits commerces au centre des zones habitées.

Nous espérons que nos représentants au parlement et au gouvernement wallon auront maintenant le courage politique de sensibiliser et de préparer les citoyens à ce défi énergétique ainsi que de mettre en place rapidement des mesures fortes qui à n'en pas douter s'avèreront au départ impopulaires. A défaut de ce courage, des problèmes dramatiques de tous ordres rendront la situation sociale et économique infiniment plus critique. Par ailleurs, cette transition n'est pas impossible quand on voit ce que la ville de Portland (ville de 600.000 habitants de la côte Ouest des Etats-Unis) a développé en une année de travail en associant une volonté politique ferme, les compétences d'experts et l'enthousiasme de citoyens (*****).

Pourrons-nous faire aussi bien, aussi vite ?

Les Amis de la Terre ont conclu tout récemment une collaboration avec l'ASPO-Belgique en vue de disposer des meilleures informations pour leurs actions de sensibilisation à ce défi énergétique auprès du grand public. La création de comités locaux du pic de pétrole sur la base des « transition towns » est actuellement en préparation.

(*) : voir le rapport analytique de cette séance du parlement wallon : http://nautilus.parlement-wallon.be/Archives/2007_2008/CRA/cra24.pdf

(**) : le PIC de PETROLE est défini comme le moment où la production mondiale de pétrole aura atteint son maximum et entrera irrévérablement en déclin

(***) : l'ASPO-Belgique est la jeune branche belge de « l'ASPO – international » qui regroupe des scientifiques et d'anciens experts des compagnies pétrolières pour étudier la date des pics de pétrole et de gaz et les conséquences de la raréfaction de ces énergies fossiles pour l'économie et la société. Voir le site : www.aspo.be

(****) : le terme « transition » fait référence au large mouvement citoyen « transitions towns » apparu en Grande Bretagne en 2006 dont l'objectif est de rendre les collectivités locales plus résistantes à une pénurie de pétrole et de gaz en intégrant le défi climatique ; relocalisation des activités économiques et solidarité sont les deux axes principaux des mesures proposées. Voir le site : www.transitiontowns.org

(*****) : voir le site : www.portlandonline.com/osd/index.cfm?c=42894

Contacts :

Les Amis de la Terre – Belgique : www.amisdelaterre.be , tél. : 081/40.14.78

Dominique Masset : coordinateur des actions « Pic de pétrole », tél. : 04-250.51.13